

Avant-propos

Entre 2015 et 2017, une université populaire, l'Université Inter-Communale du Grésivaudan (UICG), près de Grenoble, me confia un cycle de cours portant sur la civilisation indienne, puis souhaita les voir publiés sous forme d'un livre, que voici.

Cet ouvrage ne vise pas à l'exhaustivité quant à la très riche histoire de l'Inde, dont des points importants, des moments décisifs sont encore très mal connus, et débattus entre historiens de différentes *écoles* – on n'insistera jamais assez sur le fait que l'Histoire, comme d'autres Arts et Sciences, est faite d'écoles, dont malheureusement un certain nombre prétendent à l'exclusivité. Je cherche pour ma part plutôt l'inclusivité.

On se rendra vite compte dans ce livre de l'importance des chapitres dédiés aux religions et mystiques qui se sont souvent confondues avec les destinées de leurs adeptes, c'est à dire avec celle de l'Inde toute entière. Bien qu'ayant rassemblé des chapitres traitant des questions mystiques, je n'ai pas voulu construire le livre en parties uniquement thématiques, tout à fait contraires à ce que le pays nous montre. L'évolution d'une culture, comme d'un individu, suit le cours du temps : les changements apparaissent les uns après les autres sous l'action de facteurs conjugués ou d'événements décisifs, et le grand fleuve qu'est l'Inde, à l'image du Gange, sa déesse, charrie tout à la fois, des cimes blanches de l'Himalaya à l'écume de son delta bengali ou au Cap Comorin. Et ainsi en est-il de nos propres existences, souvent chaotiques, à l'instar du « Sous-continent » indien dont j'aime à dire qu'il sous-tient et contient tous les autres. Comme le légendaire filet d'Indra de l'Avatamsaka-Sûtra, dont chaque croisement des mailles portait une pierre précieuse reflétant toutes les autres, l'Inde, que les Anglais aimaient nommer le « joyau de la Couronne », renvoie leurs

lumières – et leurs ombres – à travers l’espace et le temps, à toutes les autres civilisations.

Nous avons été faits d’étoiles, d’abord, et c’est souvent un rêve, ou un mirage, qui nous pousse encore à avancer. Et entre ces deux lumières, nous transportons nos humeurs, nos mémoires, nos histoires, nos mythes, nos quêtes dans les meilleurs des cas. Ceux qui prirent la Route des Indes dans les années 70 et ensuite ne s’y trompaient pas.

Le récit que je propose ici sera parfois peut-être un peu ardu à suivre en raison du foisonnement des termes sanskrits ou étrangers, des notions, des lieux lointains dans le temps ou l’espace, de l’air raréfié qu’on respire dans la métaphysique, ou de la surabondance des divinités, des paradoxes dont l’Inde se plaît à jouer, comme la Vie elle-même, ce mystère.

À travers les chapitres, j’ai plutôt cherché à guider le lecteur comme les voyageurs que je transportais en Inde ou ailleurs il y a quelques années. Je pourrais aussi écrire que l’Inde nous transportait, nous enchantait et nous malmenait tous. Je ne voulais rien épargner à ces groupes que je guidais, et s’il était nécessaire de prendre un train de nuit ou un bac incertain pour arriver au bout au moment voulu, avec ceux qui le voulaient bien, nous le faisons, et la récompense était généralement au rendez-vous, loin du quotidien. Mais comme dans un voyage, il est tout à fait possible et légitime, dans cette histoire de l’Inde, de reprendre le train un peu plus loin, en survolant quelques étapes. Nous le faisons tous à certains moments, suivant nos propres parcours et nos propres recherches, éminemment respectables dans notre diversité nécessaire.

En parcourant à nouveau l’ouvrage pour cette introduction, il m’apparaît qu’il se compose comme un concert de musique classique indienne, avec un long âlâp - « parler, s’adresser à » - cette lente ouverture du *soliste* qui comme un esprit unique et solaire explore les notes du râga sur l’océan éternel qui s’ébroue avant que le percussionniste ne fasse entrer sa création dans l’Histoire. La composition du livre reflète aussi de façon involontaire les quatre âges hindous allant de l’Âge d’or à l’âge noir, avec leur division du temps en des cycles toujours plus brefs. Beaucoup de courants mystiques, et de mythes, de philosophies, de textes sacrés succéderont au temps incertain de la Civilisation de l’Indus, avant de raccrocher l’Histoire en tant que telle et son accélération, en cela encore tout à fait semblable au concert indien allant vers son paroxysme et son apaisement.

Sans que cela nuise à la compréhension de l’ensemble, on pourra passer si on le désire sur certains de ces chapitres dédiés au spirituel, que j’ai

essayé de rendre aussi accessibles que possible et qui aident à saisir les différents aspects de la vague spirituelle orientale qui a progressivement déferlé sur l'Occident depuis plus d'un siècle.

Mon approche se veut libre et plurielle, sans œillères ni idéologie. L'Inde est un grand miroir où toute l'Histoire de l'Humanité se reflète, avec ce qui est en deçà et au-delà de l'Histoire, serait-on tenté de dire.

Et si ce livre donc ne prétend bien sûr pas tout dire du Sous-continent, il désire en revanche ne rien oublier de ce qui peut aider à le comprendre et à nous comprendre à travers lui. Il comporte, concernant l'Inde traditionnelle, des résumés détaillés de la Bhagavad-Gîtâ, des épopées, des doctrines yogiques, du Dharma bouddhique et, beaucoup plus rare, des Lois de Manou qui détaillent les règles régissant les castes depuis plusieurs millénaires. Il ne craint pas de jeter des ponts entre les civilisations et les époques comme il était courant de le faire spontanément au temps où l'Occident découvrit l'Inde, ce qui permit par exemple les généalogies des langues indo-européennes. On y trouvera le résumé de mes découvertes sur la rencontre du Christianisme et du Bouddhisme aux origines du Grand Véhicule bouddhiste. Et concernant l'Inde moderne, il envisage les dessous de l'histoire de l'Indépendance et de la Partition comme ils sont rarement pris en compte par les historiens officiels de ce même Occident, en raison de la part peu glorieuse qu'il prit dans les drames qui ensanglantèrent le XXème siècle indien.

L'approche « complexe », pour reprendre le terme d'Edgar Morin, me semble particulièrement importante en histoire, et pas seulement pour l'Inde, tout simplement parce que l'Homme, j'y faisais allusion plus haut, est fait de chair, de rêve et de révolte, qu'il est un être absolument naturel, constitué d'éléments terrestres et cosmiques (terrestres *donc* cosmiques), à la fois créature et créateur, animal et artiste, artisan, fou et génie... fruit de mille et une choses tout au long de son évolution historique, mais avant tout de sa volonté de s'intégrer ou d'échapper à sa condition naturelle tout en explorant toujours plus la Nature. Nos temps valorisent le métissage, la supranationalité, la mondialisation des cultures, la multiplication des disciplines tout en formant des experts et des spécialistes passant à côté d'évidences historiques en raison de l'interdiction qui leur est faite de diversifier leur approche. Ils créent des labyrinthes là où il y avait des mandala. Et inversement, de grands récits historiques extrêmement médiatisés comme récemment *Sapiens* ou *Homo Deus*, de Noam Yuval Harari, sont donnés pour certains et comme pierre angulaire de toute nouvelle façon d'envisager le passé, le présent et le futur.

Concernant la translittération des mots sanskrits, j'ai adopté celle, simplifiée, du *Dictionnaire de la Sagesse Orientale*. Pour les mots hindis, ourdous, persans, arabes etc., comme la grande majorité des auteurs, je n'ai pas cherché à respecter scrupuleusement la prononciation. Dans les citations, j'ai reproduit les choix personnels des auteurs.

Faute d'être Docteur *honoris causa*, je fus honoré par la cause à défendre, celle de l'Inde, que me confia cette université populaire. Certains accusent l'Inde de tout, d'autres lui pardonnent tout. J'ai voulu qu'on comprenne ce qui fait son unicité et son universalité, son unité aussi, malgré, on le verra, les tentatives de promouvoir une idée d'*invention* de l'Inde par l'Occident. Comme on inventerait un site archéologique ou comme on imaginerait une histoire ? Une fois de plus, malgré ses « repentances » bien ciblées, l'homme du Couchant, ayant remplacé sa Foi infallible par sa Science persiste à se donner le droit de décider du récit et du salut des autres.

Université Populaire, quoi de plus noble que cette démarche ? C'est un espace de savoir bien sûr, mais aussi une forme salutaire d'utopie contemporaine indispensable, et d'intégration au monde par sa compréhension, espace destiné à tous, je peux en témoigner, et remercier au passage ces étudiants qui me motivèrent et ceux qui me confièrent ce poste car, autre témoignage, tous sont demeurés étudiants dans l'esprit et le geste au sein de cette structure étonnante de dynamisme située le long d'une rivière et d'une vallée passeuses depuis longtemps entre les peuples.

Mes cours - ce mot disparaîtra dans le cours de ce livre - furent le fruit de mes voyages, de mes lectures, de mes rencontres et discussions en Inde et en Occident avec de nombreuses personnes, indianistes, artistes, musiciens... Voyageur indépendant, reporter international pour la revue *Bouddhisme Actualités* dans les années 2000, puis guide, j'ai beaucoup écrit sur l'Inde, en Inde et au retour et l'ai passionnément photographiée, avec un grand respect. Lorsque je mis fin à mon activité de guide, je devins organisateur de festivals de culture indienne, et responsable d'un espace dédié aux cultures du monde, tout en animant une émission de radio dédiée à l'Inde et en multipliant les expositions photographiques et les conférences. Je continuai ainsi à beaucoup apprendre au contact direct d'érudits, sanskritistes, musiciens de renommée internationale, enseignants, hommes et femmes engagés de longue date auprès de maîtres spirituels ou de maîtres d'art, ou dans l'action humanitaire indépendante, après avoir moi-même lors de mes premiers voyages

fréquenté quelques âshrams et leurs gourous. Certains détails, certaines versions de la vie du Bouddha m'ont été transmis oralement par des personnes qui les avaient elles-mêmes reçus ainsi de lamas ou d'instructeurs divers, et on n'en trouvera pas forcément trace écrite ailleurs.

Cette charge de cours fut l'occasion de replonger dans l'étude. Ma compréhension de la grande Histoire de la civilisation de l'Inde est toujours en chemin. Le sanskrit compte quarante-huit sons ou phonèmes, mais ignore le z... Il y a là comme un clin d'œil à une certaine infinitude.

Je salue ici tous ceux qui furent mes maîtres, eux-mêmes disciples de l'Inde, et Pierre-Jean Laurent qui a signé le chapitre sur le sanskrit.

François-Marie Périer

Table des matières

| | |
|--|-----|
| Avant-propos | 7 |
| 1- Les origines mythiques, géographiques et historiques des Indes <i>ou</i> le Rêve du monde..... | 13 |
| 2- La civilisation de l'Indus et l'aryanisation de l'Inde | 21 |
| 3- Les Védas ou la célébration de la Vie..... | 39 |
| 4- Les lois de Manou ou des Déluges universels et des oppressions qui ne le sont pas moins | 63 |
| 5- Les Upanishad | 83 |
| 6- Celui qui protège le monde ou la geste de Vishnou | 93 |
| 7- Du Yoga et d'autres Visions ou de l'art de s'unir à l'Univers... | 121 |
| 8- Ceux qui voulurent éteindre l'incendie du monde : Bouddha, Mahâvîra | 147 |
| 9- D'Ashoka à Ajantâ : un âge d'or du Bouddhisme | 181 |
| 10- L'Inde à la veille des invasions musulmanes | 207 |
| 11- L'arrivée de l'Islam en Inde..... | 219 |
| 12- Bhakti, Sikhisme et Soufisme : la quête des disciples de l'Amour mystique au-delà des religions | 233 |

| | |
|---|-----|
| 13- Des Grands Moghols au déclin de la puissance musulmane... | 253 |
| 14- La rencontre de l'Inde et de l'Occident et le triomphe anglais. | 267 |
| 15- Le Raj britannique et le réveil de l'Inde | 285 |
| 16- La route vers l'Indépendance | 301 |
| 17- Hier, aujourd'hui, demain..... | 335 |
| 18- Le sanskrit | 341 |
| Bibliographie, filmographie, discographie..... | 357 |